

bien quand ils en ont, ils s'empressent de les cacher.

Le suffrage universel est un article du vieux programme rouge, que nous conservons comme notre *credo* politique. Les hommes de l'*Avenir* ont prêché, son adoption et se sont, dans le temps, attirés les dénonciations les plus farouches, pour oser même songer à implanter au Canada ce "régime cher aux sans-culotte et aux régiecides," suivant les expressions qu'on employait alors.

J'ai sous les yeux une petite brochure intitulée *Le Rougisme en Canada* et parue à Québec en 1864, où sont condensées toutes les infamies qui s'amoncelèrent sur la tête des chefs et fondateurs du parti libéral dont nous provenons.

Aucune page n'est plus sanglante que celle où l'auteur parle des principes sociaux de ce groupe célèbre, qui introduisit pourtant dans notre politique et dans notre société le coin de l'émancipation.

Dessaulles traduisait ainsi le suffrage universel : "les rois sont sujets et les sujets sont rois."

Et il disait aussi : "la hiérarchie catholique qui refuse de reconnaître le dogme de la souveraineté du peuple, mais, laissez-la exhalez sa mauvaise humeur qui entre peut-être dans les vues de la Providence et qui n'entraînera pas d'un iota la marche des événements !

Cette prédiction se réalise aujourd'hui.

L'action du clergé n'a pas pu entraver le progrès de cette grande idée d'hommes libres.

Nous sommes plus près du suffrage universel, du vrai suffrage universel, c'est-à-dire de celui qui donne aux polls l'égalité complète des citoyens que nous n'en avons jamais été.

Au point de vue de la qualification ou

du moins de l'inscription sur les listes électorales, un grand mouvement s'est opéré graduellement et à presque atteint son apogée aujourd'hui. Il est bon de dire que cette modification s'est opérée par l'action également influente des deux partis.

Il n'en est pas de même de l'autre mesure de réforme dont le parti libéral aura l'honneur de réclamer la gloire toute entière.

C'est au parti libéral commandé par sir Oliver Mowat qu'il revient d'avoir proclamé l'égalité de l'homme devant le scrutin.

Le suffrage par tête donnant à tout électeur un seul vote, quelle que soit sa richesse, sa position sociale, est un des principes de notre époque.

Tous les hommes sont égaux dans l'administration de la chose publique et s'il y a inégalité c'est que les plus riches au lieu d'avoir plus de droits ont plus de devoirs.

Réfractaire à tout idéal grandiose de noblesse cérébrale et morale, notre province ne voyait, jusqu'à présent, l'influence que dans la terre ou le sac d'écus.

Il eût fallu un vrai bouleversement, un cataclysme pour faire comprendre à notre peuple qu'il était anti-libéral, anti-démocratique de laisser un homme voter dans cinq comtés s'il a cinq propriétés, tandis que l'ouvrier qui est son égal ne peut voter qu'une fois.

Mais on est arrivé à ce résultat graduellement, et sans effort.

Québec a été entouré de provinces où fleurit le vrai suffrage universel, où la plus parfaite équité règne dans la distribution du pouvoir aux mains du peuple. Québec s'est trouvé isolé dans ce mouvement et demeure la seule province réactionnaire au trône, encore l'aristocratique interprétation du pouvoir.

Alors le gouvernement Laurier dit : "Nous allons simplifier le mécanisme électoral du pays, en ne laissant subsister qu'une seule organisation, pour ce qui a trait à l'établissement des listes et des lieux de scrutin. Les listes provin-